

7 MARTIGNY, CAVE ROMAINE

quand

samedi 13, de 10h30 à 12h30 et de 16h à 18h,
dimanche 14, de 10h30 à 12h30

où

rendez-vous à la Promenade archéologique, rue
d'Oche (entre la patinoire et le temple protestant)

visites

en continu par les membres de la Fondation Pro
Octoduro ; les visites seront suivies d'une dégustation
de vin « romain » (30 min)

organisation

Fondation Pro Octoduro

La cave romaine de Martigny a été découverte en 1981 dans le cadre des travaux de couverture de la patinoire municipale de Martigny. La cave faisait partie d'une maison (*domus*) de l'*insula 2*, située au centre de la capitale du Valais romain. L'appareil extrêmement soigné de ses murs est caractéristique des constructions du troisième quart du 1^{er} siècle de notre ère à Martigny : pour monter leurs parements, on a employé presque exclusivement des boulets et galets en granite de la Dranse, souvent en les taillant pour obtenir une face plane. L'effet en est particulièrement intéressant et diffère des autres maçonneries conservées de l'ancienne capitale du Valais. À la fin du 1^{er} siècle, pour des raisons inconnues, la cave fut désaffectée. Avant d'être complètement remblayée, elle a été vidée de tout ce qu'elle contenait

et ses ouvertures (portes et soupiraux) furent bouchées. Ses maçonneries sont dans un état de conservation exceptionnel. Les empreintes laissées dans la maçonnerie par des éléments constructifs en bois (poutres, montants, seuil et linteau de la porte, etc.) ont permis la restitution de son volume et de son apparence antique. On n'a retrouvé aucune installation, aucun objet ne témoignant de son utilisation ; peut-être y conservait-on du vin. Même si cela ne peut pas être prouvé, rien n'empêche donc de considérer cette cave comme le plus vieux « carnotzet » du Valais. On y a installé une réplique en bois d'un débit de boisson, construite sur le modèle de deux meubles représentés sur des reliefs en pierre, l'un découvert à Til-Châtel et conservé au Musée archéologique de Dijon, l'autre mis au jour et présenté à Augsburg en Bavière. Un tel meuble n'avait évidemment pas sa place dans une cave de l'époque, mais plutôt dans une des innombrables boutiques qui s'ouvraient le long des rues de la ville antique.

